

L'homme médiocre aime les écrivains qui ne disent ni oui ni non sur aucune question, qui n'affirment rien, qui ménagent toutes les opinions contradictoires.

Hello

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

VOL. 13, No 33

Imprimé à St-Joseph de Beauce, VENDREDI, 18 JUILLET 1947

Table with subscription rates: ABONNEMENT: Un an \$1.00, Six mois .60, ETATS-UNIS: Un an \$1.50, Six mois \$1.00

Camille Duguay, fondateur.

Réflexions d'actualité

De quoi demain sera-t-il fait? N'en doutons pas, ce jour à venir subira les effets de notre passé. Il sera le résultat d'aujourd'hui. Nous recueillerons demain les fruits de la semence de la veille.

Madame Camille DUGUAY

Le Crédit agricole et les comtés de Drummond et d'Arthabaska

A la session de 1936, l'Office du crédit agricole était en vigueur. On se proposait de prêter aux cultivateurs à un taux d'intérêt de 2 1/2% et pour une période de 39 1/2 ans, avec privilège de rembourser n'importe quelle somme d'avance en tout temps.

Au 31 décembre 1946, on constatait que 624 prêts avaient été consentis dans le comté d'Arthabaska pour un montant total de \$1,281,475.00, dont 465 prêts selon annuité de 4 pour cent (intérêt 2 1/2 p.c., amortissement 1 1/2 p.c., période: 39 1/2 ans) pour un montant de \$981,525.00 et 159 prêts selon annuité de 5.71 p.c. (intérêt: 3 p.c., amortissement 2.71 p.c. l'an, période: 25 ans) pour un montant de \$299,950.00.

Examinateurs maintenant le comté de Drummond. Au 31 décembre 1946, l'Office avait consenti dans le comté de Drummond, 436 prêts à 4 p.c., pour un montant de \$922,975.00 et 109 prêts à 5.71 p.c., formant un total de \$202,600.00.

Le notaire Eugène Poirier était nommé président et M. Eloi Saint-Germain, cultivateur, était nommé régisseur. Ils étaient chargés d'appliquer cette loi de prêts à long terme et de sauver les cultivateurs du désastre financier.

Voilà donc qui établit comme il était sage de faire confiance aux cultivateurs là où surtout la garantie morale était indiscutable et où l'emprunteur avait des chances raisonnables de succès en agriculture.

Deux questions furent posées à ces cultivateurs: 1—Donnez le nombre des animaux que vous possédez actuellement; 2—Depuis l'obtention de votre prêt de l'Office, avez-vous fait quelques constructions nouvelles sur votre propriété? Si oui, lesquelles?

Dans le comté d'Arthabaska, 161 questionnaires furent envoyés. Quatre-vingt pour cent des emprunteurs ont répondu. Précisons ici que 14 de ces emprunteurs ont répondu ont érigé des maisons, 16 ont construit des granges-étables et 97 ont construit des dépendances, hangars et bâtiments divers.

Mais Clément XI le presse au contraire de retourner en France, afin d'y défendre la foi chrétienne contre les attaques de l'hérésie et du schisme. Honoré du titre de Missionnaire Apostolique, il se livra désormais à la prédication uniquement.

(suite à la page 2)

Les études au Collège Sacré-Coeur

FORMATION INTELLECTUELLE

Dans le but de faciliter au jeune homme le choix des disciplines qui correspondent le mieux à ses aptitudes, à ses goûts et à la réalisation de ses rêves d'avenir, le programme d'études du Collège Sacré-Coeur comporte différents cours: le cours français qui comprend deux sections, le Cours Secondaire Moderne et le Cours Commercial le cours anglais High School, section classique et section commerciale le Cours Technique.

Cours Secondaire Moderne

Le Cours Secondaire Moderne est sanctionné par l'Université Laval. Sa durée est de 6 ans. Il commence après la septième année primaire.

C'est essentiellement un cours de culture générale, mais la langue française, tant au point de vue culturel qu'au point de vue purement utilitaire, en constitue la base. Les sciences et les mathématiques sont étudiées d'une façon spéciale durant les trois dernières années.

Les autres matières, histoire, sciences économiques et commerciales, histoire naturelle, dessin technique et d'observation ne sont pas négligées.

L'anglais est enseigné comme langue seconde tout le long du cours. En outre, comme bon nombre d'élèves sont de langue anglaise ou bilingues, les élèves de langue française ont très souvent l'occasion d'entendre parler l'anglais.

La philosophie est au programme dans les trois dernières années. L'on sait que cette science est un couronnement nécessaire à l'enseignement secondaire. Elle contribue puissamment à fortifier l'intelligence et le jugement.

Le jeune homme qui a terminé le Cours Secondaire Moderne sera donc plus à même d'occuper une place enviable dans le monde de l'industrie, du commerce, des sciences, de l'armée, etc.

S'il désire poursuivre ses études en vue d'une carrière supérieure, économique, scientifique ou artistique, de nombreuses écoles de perfectionnement lui ouvrent leurs portes: l'École de Chimie, l'École de Génie Électrique, l'École des Mines, l'École Forestière, l'École d'Arpentage, l'École Polytechnique, l'École des Hautes Etudes Commerciales, l'École Supérieure de Commerce, l'École des Beaux-Arts, l'École des Sciences Économiques et Politiques, l'École d'Agriculture, l'École Normale, l'Institut de Botanique, etc.

Matières enseignées

Classe de Sixième: Religion, français, anglais, arithmétique, toisé, algèbre, comptabilité, histoire, géographie, calligraphie, dessin, diction, gymnastique, lecture contrôlée et dirigée. Facultatif: chant, musique, dactylographie.

Classe de Cinquième: Religion, français, étymologie latine et grecque, anglais, histoire, géographie, dessin, arithmétique, algèbre, géométrie, comptabilité, sciences naturelles, calligraphie, lecture contrôlée et dirigée, diction, gymnastique. Facultatif: chant, musique, dactylographie.

Classe de Quatrième: Religion, français, étymologie latine et grecque, anglais, histoire, dessin, calligraphie, géographie, arithmétique, algèbre, géométrie, comptabilité, chimie, lecture contrôlée et dirigée, diction, gymnastique, art oratoire (cercle littéraire). Facultatif: chant, musique, dactylographie.

Classe de Troisième: Religion, philosophie, français, anglais, histoire, géographie, dessin, algèbre, géométrie, chimie et physique (théorie et laboratoire), trigonométrie, lecture contrôlée et dirigée, diction, gymnastique, art oratoire (cercle littéraire). Facultatif: chant, musique, dactylographie.

(suite à la page 3)

Renouvellement du contrat d'électricité avec la Shawinigan Water & Power Co.

Lors de la dernière séance du conseil de la ville de Nicolet, L'échevin H. Châtillon a fait remarquer que le contrat signé il y a 5 ans entre la ville de Nicolet et la Shawinigan Water & Power Co. expirait cette année.

Bachelier ès arts



M. Gérard Larouche est le fils du Docteur Edgar Larouche, chirurgien-dentiste, et de Madame Larouche, de Victoriaville.

Ce jeune homme a fait un brillant cours d'études classiques au Séminaire de Nicolet. En juin dernier, aux examens du Baccalauréat ès arts, il est sorti premier.

Il étudiera la médecine et commencera ses études en cette science, en septembre, à l'Université Laval de Québec.

Nous félicitons notre jeune concitoyen de ses beaux succès remportés dans le passé: succès dus à son esprit d'application, à son travail, et à ses magnifiques talents naturels.

Nous lui souhaitons les mêmes résultats durant son stage à l'Université, et ensuite une féconde et brillante carrière.

Plusieurs Nicoletains au congrès marial d'Ottawa

De nombreux pèlerins de la ville de Nicolet et de la région se sont rendus à Ottawa pour le congrès marial. La plupart sont revenus fatigués mais heureux de leur voyage. Cette importante délégation est à l'honneur de Nicolet qui avait aussi comme représentant officiel du diocèse de Nicolet, Son Exc. Mgr A. Lafortune, évêque de ce diocèse, ainsi qu'un grand nombre de membres du clergé. Tous les pèlerins nicolétains ont assisté aux grandioses manifestations du dimanche. Tous sont enchantés et déclarent avoir été les témoins de spectacles dont le souvenir ne s'effacera jamais de leur mémoire.

Evaluateurs de la ville de Nicolet

Lors de la dernière séance du conseil, MM. Johnny Therrien, Alexandre Paradis et Emile Caron ont été nommés évaluateurs des immeubles de la ville de Nicolet. Accompagnés de Mre A. Proulx, greffier de la ville, ils ont commencé le travail de révision du rôle d'évaluation de cette ville pour l'année 1947.

Lors de cette même séance, MM. Jos. Allard et Roméo Lafond ont été nommés évaluateurs des stocks. Ils ont terminé leur travail et viennent de déposer leur rapport entre les mains du conseil pour approbation.

Funérailles de M. Herman Gadbois

Dernièrement, avaient lieu en la cathédrale de Nicolet, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Herman Gadbois, époux de Rose Noireau, de cette ville, décédé en sa demeure, rue Léon XIII, à l'âge de 73 ans, après plusieurs semaines de maladie.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé W. Roux qui chanta aussi le service et présida l'absoute. Il était accompagné de MM. les abbés Benoit et Leblanc comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au sanctuaire: M. le chanoine Emile Lauzières et MM. les abbés Geo. Et. Roberge et R. Dolan.

On remarquait dans la nef: les RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, les RR. SS. Grises de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital du Christ-Roi avec leurs orphelins.

Le drapeau du Conseil 1326 des Chevaliers de Colomb, de Nicolet, suivi des membres de ce Conseil, précédait le cortège.

L'ordre des funérailles était sous la direction de la Maison Rousseau & Frères, de cette ville.

Les porteurs d'office se composaient des employés de cette Maison.

Les porteurs d'honneur étaient MM. le notaire J.-W. Denis, MM. Emmanuel Rousseau, Noël Côté, Honoré Duguay, le commandeur H.-N. Biron et Henri Vallières, tous membres du Conseil 1326 des Chevaliers de Colomb de Nicolet.

La chorale de la cathédrale était sous la direction de M. l'abbé J. Epte Mathieu, maître de chapelle et l'orgue était touché par M. l'abbé Théobald Tessier, organiste.

Le soliste du cantique d'adieu fut M. Herman Beauchemin.

Outre son épouse, le défunt laisse pour pleurer sa perte: ses filles adoptives: Mme Edmond Brunet, née Yvonne de Niverville, de Montréal, et Mme Georges Labarre, née Micheline Redmond, de Nicolet; son frère, M. Onésime Gadbois, de Montréal; sa belle-sœur, Mme Elisé Lagassé, de Boston; ses neveux et nièces, M. Georges Labarre, M. Gilles Labarre, Mlle Madeleine, Françoise et Marie Labarre, de Nicolet, M. et Mme John Therrien, Mlle Yolande Therrien de Nicolet, M. Serge Brunet, Mlle Gisèle Brunet, G.M.G., Mlle Micheline Brunet, de Montréal, Mlle Mary Redmond, M. Eddy Redmond, M. et Mme René Boylan, de Montréal, M. et Mme Emile Lemelin, M. et Mme Nap. Mercier, M. et

(suite à la page 4)

Canonisation de saint Louis-Marie de Monfort

Les travaux d'égoûts sont maintenant terminés

Les travaux d'extension du système d'égoûts et du prolongement du système d'aqueduc sur les rues Caron et Lassalle sont maintenant terminés. Ce travail représentait une longueur d'environ 400 pieds. On y a posé des tuyaux en béton de 12 pouces. Sur la rue Léon XIII on a remplacé des tuyaux de 9 pouces par du 12 pouces sur une longueur d'environ 225 pieds sur la rue Panet et sur une longueur d'environ 250 pieds sur la rue St-Philippe. Tous ces tuyaux sont en béton. Ces travaux ont été exécutés par la Cie Lassalle Paving, de Victoriaville, pour le montant de \$3,162.45.

Lampes de rues plus fortes

Après avoir étudié l'opportunité d'augmenter la force des lampes de rues à certains endroits de la ville, le conseil a chargé l'échevin J.-Bpte Millette, président du comité des chemins d'entrer en communication avec la Shawinigan Water & Power Co. pour la pose de lampes de 400 watts aux coins des rues Notre-Dame et Brassard, St-Joseph et Notre-Dame, Panet et Notre-Dame, Ferland et Notre-Dame, en face de M. Maurice Provencher, sur la rue Notre-Dame, en face du magasin Em. Rousseau, sur la rue Panet, coins des

(suite à la page 4)

Carnet social

Labarre-Redmond. — A l'hôpital du Christ-Roi, Nicolet, le 30 juin 1947, à M. et Mme Georges Labarre, née Micheline Redmond, une fille baptisée Marie-Louise-Hélène-Jeanne. Parrain et marraine M. Serge Brunet et Mlle Gisèle Brunet, G.M.G., cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Yvonne Brunet, tante de l'enfant. L'enfant a été baptisée par Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet.

Dimanche prochain, le 20, sa Sainteté le Pape Pie XII, dans toute la splendeur des solennités de Rome proclamera saint, Louis-Marie Grignon de Monfort, fondateur des Pères de la Compagnie de Marie (Pères Montfortains) et des Filles de la Sagesse. Avec l'autorité de son magistère infailible il annoncera à l'univers que la Sainte Eglise compte un saint de plus dans la gloire et un intercesseur auprès de Dieu.

Saint Louis-Marie de Monfort ne nous est pas étranger; ses familles religieuses et ses écrits ont propagé au Canada son nom et sa gloire. Le diocèse de Nicolet se glorifie de posséder depuis 1925 le noviciat des Montfortains, des 1928 venait s'y greffer l'oeuvre des Retraites fermées, qui solidement établie, essaïmait en 1940 et s'installait dans la Villa du Rosaire. De ces deux résidences, les missionnaires montfortains étendent leur rayonnement par leur prédication spécifiquement mariale dans les deux diocèses de Nicolet et des Trois-Rivières. Aussi la canonisation de Monfort apportera-t-elle chez tous une réelle joie, et nul n'est surpris de l'intérêt que l'on porte déjà aux fêtes qui solenniseront ce glorieux événement en septembre et octobre prochains.

L'homme et le saint

Né en France en 1673, Louis-Grignon reçoit sa formation littéraire et religieuse chez les Jésuites de Rennes, il doit sa formation ecclésiastique aux Sulpiciens de Paris. Dès le séminaire il voit sa tâche future, celle du missionnaire, et vers elle il oriente ses études et sa préparation générale.

Prêtre en 1700, aussitôt sa sainteté, son zèle apostolique, son amour des pauvres, et son amour de Marie l'imposent à l'attention des foules qui assiègent sa chaire et son confessionnal, comme à celle des libertins et des hérétiques qui lui dressent des obstacles. Ils réussissent à lui faire interdire toute prédication. C'est alors que Montfort décide d'aller s'offrir au Souverain Pontife pour les missions en terre païenne.

Il n'était prêtre que depuis six ans, et déjà, il avait réformé un

monastère, rétabli la discipline dans un hôpital, restauré des églises, jeté les fondations de sa communauté des Filles de la Sagesse, de ses Frères Coadjuteurs et de ses Pères Missionnaires de la Compagnie de Marie.

Mais Clément XI le presse au contraire de retourner en France, afin d'y défendre la foi chrétienne contre les attaques de l'hérésie et du schisme.

Honoré du titre de Missionnaire Apostolique, il se livra désormais à la prédication uniquement. Infatigable, de paroisse en paroisse, seulement préoccupé du salut des âmes, il porte la bonne semence. Et il en recueille des fruits abondants, ramenant les pêcheurs à la pénitence, abolissant les abus, apaisant les querelles, reconduisant les hérétiques à la vraie foi; surtout il veille aux besoins des pauvres et des abandonnés. Toujours il a les yeux fixés sur la Vierge Marie dont il proclame l'excellence, le pouvoir et la bonté.

Il meurt en pleine mission, dans le village de Saint-Laurent-sur-Sevre en France. Malgré la persécution qui l'a frappé, il monte une dernière fois en chaire, parle des douceurs de Jésus, et au milieu des sanglots de ses auditeurs il descend de chaire pour s'étendre sur le grabat d'où le lendemain, 28 avril 1716, il rend son âme à Dieu. On proclame sa sainteté, des miracles l'attestent et la vénération populaire se lève autour de son tombeau pour ne plus jamais s'éteindre. Sans cesse grandissante depuis deux siècles elle atteint aujourd'hui son apogée et son couronnement dans le geste du Souverain Pontife qui annonce à l'univers chrétien que Louis-Marie Grignon de Monfort est inscrit dans le catalogue des saints honorés et invoqués par l'Eglise entière.

Ses écrits

Pour comprendre un homme de la taille de Montfort il ne suffit pas d'examiner son activité intérieure. Il faut pénétrer plus avant, surprendre son âme, et celle-ci ne se révèle pleinement que dans ses écrits qui ne sont que la transposition de ses prédications ordinaires. C'est là qu'il se dévoile passionné de la gloire de Dieu, de la

(suite à la page 4)

Mort subite de M. Lionel Brochu

M. J.-A. Brochu, de LA VOIX DES BOIS FRANCS, vient d'être plongé dans le deuil par le décès de son frère, M. Lionel Brochu, ingénieur opérateur de la Scotch Anthracite Coal Co. de Montréal.

M. Lionel Brochu est décédé subitement, à son travail, dans l'après-midi de jeudi, le 10 juillet, à l'âge de 43 ans. Ses funérailles ont eu lieu, lundi, le 14 courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, en l'église St-Clément, de Viauville. La dépouille mortelle fut ensuite transportée à Scott, son village natal. Un libéra eut lieu en l'église paroissiale et l'inhumation se fit dans le lot de la famille Bélanger.

Le regretté disparu laisse dans le deuil: son épouse, née Marguerite Bélanger; un fils, Jacques, âgé de sept ans; ses frères: Edgar, de Sorel, Ovide Brochu, de Montréal, J.-A. Brochu, de Victoriaville; ses demi-frères: Adélard et Odilon Brochu, de Québec; ses sœurs: Mme Louis Bilodeau, de Drummondville, Mme Lucien Leclair, de Montréal, Mme Eustache Michaud, de Québec; une demi-sœur, Mme Moïse Poulin, de St-Vallier; ses beaux-parents, M. et Mme Georges Bélanger, de Montréal; sa belle-sœur, Mme Adrien Dumas, de Dorval, et son beau-père, M. Georges Pelchat, de Scott.

Il y a à peine quelques semaines, un autre deuil avait atteint la

Succès des étudiants nicolétains aux concours Parker et intercollégiaux

Les autorités du Séminaire de Nicolet ont appris avec plaisir les succès de M. Julien Dufour au concours de chimie, philosophie de 1ère année et celui de M. Amédée Payeur au concours de version latine, en premiers-rhétorique.

Nos plus grandes félicitations aux vainqueurs.

Résultat du baccalauréat chez les étudiants de Nicolet

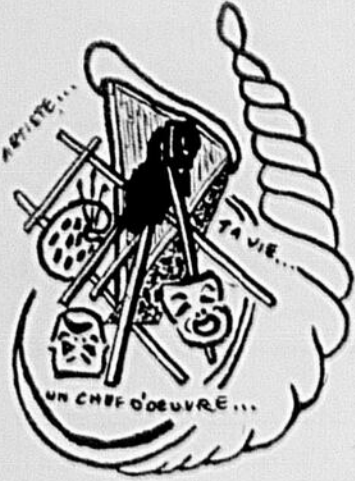
L'Université Laval vient de rendre publique la liste des élèves qui ont réussi avec succès les examens du baccalauréat en rhétorique et en philosophie dans les différents collèges et autres maisons d'éducation affiliés à cette université. Voici la liste des élèves des différentes maisons d'enseignement de la ville de Nicolet qui ont réussi à obtenir leur baccalauréat:

Jean-Charles Lemaire, Ephrem Melançon, Jean-Paul Mondou, André Monfette, Germain Nadeau, Roger Plasse, Jean-Louis Proulx, Normand Provencher, Jean-Claude Roy, tous avec distinction; Bernard Sweeney, Paul Tousignant et Louis Vallières, tous élèves du Séminaire de Nicolet.

Premier examen: Lettres-Grammaire (Rhétorique). Ont obtenu 60% des points: Notre-Dame de l'Assomption de Nicolet: Mlle Suzanne Lemire et Thérèse Prince.

Séminaire de Nicolet: MM. Arthur Beauchesne, Paul-Emile Bordoneau, Jean-Lys Boutin, Albert Dufour, Marcel Dufour, tous avec distinction; Jean-Paul Fleurent, Gérard Larouche, avec distinction;

(suite à la page 4)



Les Disciples de L'Art.

VICTORIAVILLE

La section de la photographie a tenue sa réunion mensuelle, mercredi le 9 juillet, à l'hôtel-de-ville, sous la présidence de M. Georges Laquerre.

Dans le but de découvrir des paysages favorables à la photographie, M. Georges Laquerre a proposé d'organiser une excursion en bicyclette ou en automobile dans les alentours de la ville. Ces excursions pourraient être l'occasion de pique-niques pour les excursionnistes. Cette proposition eut le don de plaire à tous et fut acceptée à l'unanimité.

Il fut aussi question de demander à M. l'abbé Chs-Emile Gadbois, de St-Hyacinthe, auteur des si populaires recueils de "LA BONNE CHANSON", de venir donner une conférence et de reproduire un film concernant sa belle oeuvre de diffusion des chansons canadiennes.

Une invitation en ce sens avait déjà été faite à M. l'abbé Gadbois au début de juillet. Et nous avons appris, par son secrétaire, que M. l'abbé Gadbois était en retraite sacerdotale. Il nous affirmait, en même temps, que l'auteur de "LA BONNE CHANSON" serait heureux de se rendre à notre désir à l'automne, et de connaître en même temps la pittoresque région des Bois-Francis.

Mercredi le 23 juillet aura lieu la réunion de la section de la musique. Et le 30 juillet aura lieu une assemblée générale pour tous les membres de l'Association des Disciples de l'Art.

Mercredi le 23 juillet aura lieu la réunion de la section de la musique. Et le 30 juillet aura lieu une assemblée générale pour tous les membres de l'Association des Disciples de l'Art.

Les chiffres qui suivent pour la région dite "Des Cantons de l'Est" et qui comprend, répétons-le, les comtés de Drummond et d'Arthabaska, nous révèlent le nombre de constructions nouvelles érigées et les réparations effectuées par les seuls emprunteurs de ce territoire qui ont emprunté en 1937 et 1938 et qui sont encore sur leur terre. Nos chiffres, évidemment, ne portent que sur ces seuls emprunteurs de 1937 et de 1938 qui ont répondu au questionnaire :

Suivent les chiffres pour la région des Cantons de l'Est :

31 maisons neuves	\$1,000.00	\$ 31,000.00
80 granges-étables neuves	1,000.00	80,000.00
562 bâtisses diverses neuves	200.00	112,400.00
Total		\$223,400.00
437 maisons furent réparées	300.00	131,100.00
323 granges-étables furent réparées	300.00	96,900.00
144 diverses bâtisses furent réparées	100.00	14,400.00
Total		\$242,400.00
Grand total		\$465,800.00

Ces chiffres donnés constituent une moyenne très modérée car les emprunteurs ayant eux-mêmes fourni les matériaux et leur main d'oeuvre, ont dû constituer une valeur qui excède les chiffres précités.

Nous concluons, d'après les chiffres de notre bureau de révision, qu'un emprunteur sur huit a reconstruit sa grange-étable tandis que 40 p.c. de nos emprunteurs de 1937 et de 1938 ont effectué des réparations majeures à leurs bâtiments de ferme.

Ces statistiques et commentaires prouvent à l'évidence à la fois l'honnêteté de nos gens et leur attachement au sol. En effet, les emprunteurs de l'Office du crédit agricole ont acquitté leurs obligations régulières, payé des acomptes d'avance et augmenté leur cheptel, en plus de réparer bâtisses et dépendances. La terre, quoi qu'on en dise, est enracinée au coeur de nos gens et pourvu qu'elle fasse vivre son homme, que l'exploitant ait à sa disposition un capital d'exploitation et le roulant requis, il ne songe pas à laisser la proie pour l'ombre.

Nous sommes heureux de mettre ces chiffres sous les yeux de nos lecteurs car ils constituent une preuve de plus de l'esprit de travail, de l'honnêteté et de l'ambition raisonnée de nos cultivateurs.

Courrier du Cinéma

Juillet

Nous recevons la livraison de juillet, du "Courrier du Cinéma" et du Foyer qui contient les dernières nouvelles des studios de Paris. Les fervents du cinéma français y trouveront leurs artistes favoris dans les plus récents films français arrivés au Canada: "Le Voyageur de la Toussaint" avec Jean Désailly; "Les Petits riens" avec Raimu et Fernandel; "L'ennemi sans visage" avec Frank Villar et Louise Carletti; "Leçon de conduite" avec Odette Joyeux; "La mort ne reçoit plus" avec Jules Berry et Jacqueline Gauthier. Des nouvelles inédites nous apprennent que Madeleine Lebeau a peur de l'avion; que Charlie Chaplin s'établirait définitivement en France; que Pierre Brasseur vient d'étonner Paris en jouant à la scène un vieillard de 82 ans avec un jeu hallucinant de vérité; que Madeleine Solonge

préfère à la ville, le chignon relevé, aux cheveux plats qu'elle porte à l'écran. On relève aussi de belles photos de Jean Marais, Yvette Lebon, Tino Rossi et Lilia Vetti, Frank Villar, Michèle Morgan, Louis Jouvet et Jany Holt. Cette revue est en vente à tous les cinémas qui présentent du film français. Demandez un exemplaire. Pour recevoir une copie-spécimen, envoyez dix sous en timbres-poste afin de couvrir les frais d'expédition, à Courrier du Cinéma, 637, ouest, rue Craig, Montréal 1. L'abonnement est d'un dollar par année. Cette revue est mensuelle.

Le plus sage des chinois, Confucius, établissait que celui qui ne sait pas se diriger est incapable de diriger sa maison, et que celui qui n'est pas en état de diriger sa maison sait encore moins gouverner une province; et comment celui qui ne sait administrer une province peut-il gouverner un empire?



Edouard Montpetit

L'université de Montréal inspira toute sa vie

SUCCESSIVEMENT professeur, fondateur et directeur de l'École des sciences sociales, économistes et politiques, puis secrétaire général de l'université de Montréal, M. Edouard Montpetit contribua depuis plus de quarante ans — avec distinction et discernement — à la progression de l'enseignement supérieur dans notre province.

Son influence s'est exercée bien au delà des salles de cours. Guide prudent et véritable ami des étudiants, il sait, avec une amène clairvoyance, résoudre leurs problèmes, leur prodiguer de précieux conseils, et les orienter avec perspicacité vers de fructueuses carrières.

Il a représenté son université, sa province et son pays devant plusieurs congrès de diplomates et d'éducateurs européens. L'Etat le déléguait aux conférences internationales de Gènes et de La Haye (1922), ainsi qu'auprès de l'Assemblée de la Société des Nations réunie à Genève en 1935.



M. Montpetit est l'auteur de nombreux ouvrages qui traitent de l'histoire et de l'économie politique. Il a maintes fois consacré ses vastes talents d'économiste et d'éducateur au service du public. Souvent nommé aux plus hauts postes, il a été membre du Comité fédéral de reconstruction d'après-guerre, président du Comité de révision des taxes de la province, directeur général de l'enseignement technique de la province, etc.



Né à Montmagny, M. Montpetit a toujours eu à coeur de faire connaître à l'étranger l'évolution magnifique de sa patrie. En Sorbonne et à l'Université de Bruxelles, il a donné des séries de conférences sur le Canada.



A titre de professeur et d'administrateur, M. Montpetit a joué un rôle prépondérant dans la formation intellectuelle d'innombrables étudiants soucieux de bénéficier des riches avantages qu'offre notre Dominion. Ces occasions sont aujourd'hui plus abondantes que jamais. Quelque carrière qu'ils choisissent, les jeunes Canadiens n'ont plus à chercher le succès hors de leur pays.

PUBLIÉ PAR

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

Compétence Service Satisfaction

Robert Lemaire

ENTREPRENEUR: Peintre-tapissier

Préparation des couleurs et teintes désirées. Enlèvement parfait du papier mural, tapisserie, à l'aide d'une machine spéciale, moderne, et sans briser les murs.

Demandez nos prix et cotations.

21 rue du Marché

Tél.: 465

VICTORIAVILLE

Loi sur la Taxation des Surplus de bénéfices
Demande concernant les bénéfices normaux

AVIS

De récentes modifications apportées à la loi ci-dessus portent que toute demande concernant les bénéfices normaux doit être produite au Ministère du Revenu National avant le 1er septembre 1947.

Toute demande doit se conformer, quant à la forme et aux renseignements qu'elle contient, aux prescriptions du ministre, et celui-ci peut rejeter une demande qui n'est pas faite dans la forme prescrite ou qui ne renferme pas les renseignements exigés.

On peut obtenir les formules prescrites (S.P.1) de tout bureau de district de l'impôt sur le revenu du gouvernement fédéral.

Les renseignements pertinents exigés dans la formule doivent être inclus ou joints sous forme d'annexe. Les formules d'essai et les formules incomplètes, de même que celles produites après le 31 août 1947, ne seront pas acceptées.

Ministère du Revenu National
Ottawa

James J. McCann, M.D.,
Ministre du Revenu National.

Quel Plaisir de Fumer

SWEET CAPORAL

LA CIGARETTE ET
LE TABAC À CIGARETTES

Délinquance juvénile

La fermeture des classes, il y a quelque temps, marquait le commencement des vacances de nos écoliers et écolières. Il n'y a aucun doute qu'après une année d'application sérieuse aux études nos jeunes peuvent dire à juste titre que ces vacances sont bien méritées.

Pour la grande majorité ce sera une période de détente, d'excursions, de voyages, bref, de distractions et d'amusements de toutes sortes.

Par contre, les vacances d'été sont souvent la cause d'inquiétudes, d'ennuis et souvent de moments d'angoisse pour les parents. Des accidents de toutes sortes aux jeux, sur la rue, sur les grandes routes et aux plages entraînent des pertes de vie en grand nombre.

C'est pour cette raison que les membres de l'Association des Chefs de Police et Pompiers de la Province de Québec saisissent l'occasion pour rappeler à nos jeunes d'être toujours prudents et en même temps les invitent à mettre en pratique certains conseils tels que les suivants:

- 1—Baigneurs qui fréquentent les plages, nagez seulement dans les endroits où la sécurité est assurée.
- 2—Ne vous aventurez jamais à l'eau avant que deux heures se soient écoulées après le repas.
- 3—Cyclistes, observez les lois de la circulation et de grâce ne circulez pas sur les trottoirs.
- 4—A chaque fois que vous vous permettez de jouer dans la rue, vous exposez des vies. Les terrains de jeux et autres espaces réservés à ces fins sont les endroits où l'on doit s'adonner aux jeux.
- 5—Abstenez-vous d'endommager ou de détruire les oiseaux ou leurs nids, les plantes, les fleurs et les arbres.
- 6—On ne doit utiliser ou prendre possession du bien ou de la propriété d'autrui qu'avec la permission du propriétaire.

7—Les lois de l'hygiène ainsi que de la morale doivent être respectées en tout temps. Nous invitons tous les parents et autres qui ont la lourde responsabilité de veiller au bien-être des enfants de redoubler de surveillance afin d'assurer que les enfants jouissent réellement de leurs vacances. Vos amis, les policiers souhaitent à tous les étudiants d'agréables et heureuses vacances.

Président du Comité de Prévention, Association des chefs de Police et Pompiers de la Province de Québec.

LES LIBERAUX DONNENT AUX ETRANGERS; DUPLESSIS DONNE A LA PROVINCE.

Duplessis a donné pour l'électrification rurale \$12,000,000

et 13,783 fermes ont été électrifiées en 1946.

En 1943, sous le régime libéral, 33 fermes seulement étaient électrifiées et 81% des fermes du Québec s'éclairaient encore à la lampe à l'huile.

En créant l'Office de l'électrification rurale, l'honorable M. DUPLESSIS a rendu possible, par la formation de coopératives d'électricité, l'électrification de nos campagnes.

Pendant que les libéraux font des CADEAUX de milliards aux étrangers, DUPLESSIS donne à sa province.

5,055 colons en 6 ans !

En l'espace de six années, sous les deux administrations de son gouvernement, l'honorable Maurice DUPLESSIS a fait de la colonisation d'une façon active et efficace.

Pendant une période correspondante de six années, sous le régime libéral de M. Godbout, 1558 colons seulement ont été établis en vertu du plan fédéral-provincial ou avec octrois.

Sous les deux administrations de son gouvernement, l'honorable Maurice DUPLESSIS a colonisé d'un façon intensive et efficace. Il a fait 324% plus d'établissements de colons que les libéraux en six ans. MAURICE DUPLESSIS tire profit des budgets mis à sa disposition et il donne à sa province. Les libéraux font des cadeaux de milliards aux étrangers.

L'Organisation de l'Union Nationale.

L'Heure Littéraire

LE VENT

Avez-vous jamais vu le vent rester tranquille? Ce n'est pas possible. Les deux paroles: vent et quiétude ne peuvent pas aller de pair. C'est là une formidable antithèse et un frappant contraste.

Le vent est continuellement en mouvement; il souffle partout et toujours, tantôt avec le fracas et la fureur d'un ouragan, tantôt avec le léger murmure et la caresse rafraîchissante d'un doux zéphyr. D'ailleurs il accomplit soigneusement sa mission.

Il agit et secoue fortement la tête de ses confères qui, sous son choc irrésistible, mugissent de douleur, comme les flots déchaînés qui se brisent contre le roc des falaises.

Il pénètre partout... Il lui suffit d'une mince crevasse, d'un trou à peine perceptible, d'un soupire des plus ténus, pour s'infiltrer, passer et faire sentir son influence, en bien ou en mal, soit avec un thune persistant, soit avec une légère fraîcheur.

Il agit continuellement; ou dirait un mouvement perpétuel. Celui qui ne sent pas son action doit tout simplement dire que ce n'est pas la faute du vent.

Les malades, les ennemis des courants d'air, les valétudinaires le craignent et l'évitent. Ils aiment les ouvertures fermées et détestent les fenêtres ouvertes; ce sont de réels aléopobes. Le vent souffle, siffle, mugit et se déchaine, sans se fatiguer, sans s'apaiser, voire autour de la maison et de la chambre des encapotes, des encalottés, des emmitouffés et des enfouillés. Parfois on ne sait trop d'où il vient, ni où

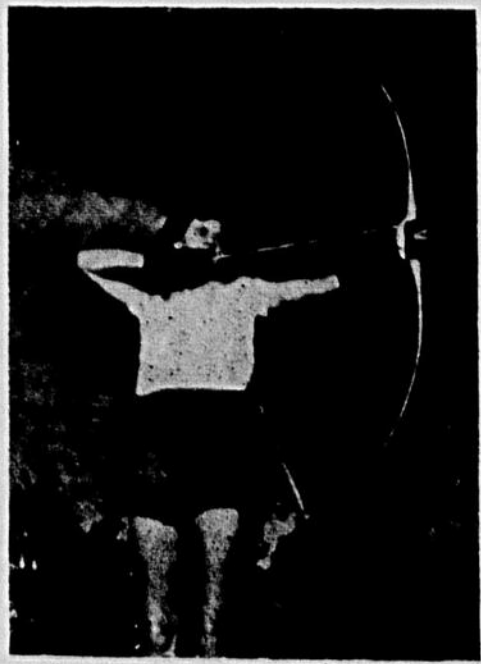
il va; mais partout il porte le mouvement, l'énergie, la vie et l'être.

Le vent est encore communicatif. Avec son mouvement, il meut tout ce qu'il rencontre, touche ou effleure. Il tourbillonne la feuille détachée de la branche, déracine les jeunes plants, fait battre les portes, soulève les tentes, abat les arbres, ravive la flamme, pousse les voiliers, interrompt les communications, soulève les océans et transporte les nuages.

Ne serait-ce pas beau d'être comme le vent? d'avoir ses propriétés? N'est-ce pas beau d'agiter, de secouer, d'enflammer, de plier, de rompre et de soulever, comme le vent qui soulève et transporte les étincelles, la paille, les feuilles et la poussière? En moi il devrait y avoir ce dynamisme de l'action. Il doit y avoir le transport de l'enthousiasme juvénile et du dévouement chrétien. Il doit y avoir une vie agissante qui fasse vivre et agir.

Si je ne suis pas un vent irrésistible, ni même un souffle rafraîchissant, si je ne sens pas en moi, dans tout mon être, la passion du bien et de l'action, je devrais éprouver comme un tourment et ne pas me donner de paix, car il y a là les prodromes d'un cas assez inquiétant ou pour le moins anormal. Il faut fuir, dit-on souvent, l'eau stagnante des fétides marais verdâtres et l'inquiétante placidité des jungles inexplorees.

Mon rayon d'action doit être vaste; il doit pénétrer partout: entre ceux qui sont assis avec moi au restaurant, qui travaillent en face de moi ou qui prient à mes côtés; au milieu de ceux qui con-



Les sportifs trouveront dans le lait une source économique du supplément d'énergie demandé. Une pinte de lait pasteurisé consommée quotidiennement fournit à l'organisme un tiers des calories requises pour son bon fonctionnement.

A cause de sa grande richesse en gras et de sa haute teneur en lactose (sucre de lait), le lait pasteurisé de la Crémèrie Victoriaville constitue l'élément énergétique par excellence.

Exigez toujours le meilleur produit sur le marché et procurez-vous le lait de la Crémèrie Victoriaville.

CREMERIE VICTORIAVILLE ENRG.
Filiale de Lactantia Ltée.
65, rue St-Jean-Baptiste
VICTORIAVILLE — Tél.: 579

versent, qui marchent et qui jouent avec moi; au milieu de mes chers parents que j'aime tant; entre tous ceux qui nécessairement prennent contact avec moi dans la vie quotidienne.

Je dois être un tourbillon qui abat, détruit ou anéantit les malentendus, les malaises et les désaccords que l'égoïsme, la sensualité, la jalousie et l'envie soulèvent entre compagnons et amis, entre parents et collaborateurs, entre citoyens et étrangers, entre propriétaires et locataires, entre patrons et ouvriers.

Je dois être une légère brise qui caresse, soulage, restaure et aide tout ce qui est bon et honnête sur ma route droite ou tortueuse, scabreuse ou raboteuse. Je ne dois point m'arrêter, ni haletter, ni me plaindre quand je me sens fourbu. La plainte est le respire microbien des essouffés, des faibles, des poussifs et des anémiques.

Le vent ne s'arrête jamais; il s'adapte au soleil et à la pluie, au temps serein et au nuageux, au froid et au chaud, aux bois et aux vallées. Avec une grande facilité d'adaptation, il assume les caractéristiques du jour et de la nuit, de la neige et de la pluie, de l'été et de l'hiver. Ainsi dois-je faire. Si je rencontre un caractère acariâtre et antipathique, ou bien un caractère avenant et sympathique, je dois savoir m'adapter à ses vues, à sa mentalité, à ses tics, à ses lubies, pour pouvoir l'attirer peu à peu dans mon cercle d'action et lui faire ensuite sentir mon influence pénétrante et bienfaisante.

Comme le vent, je ne dois point rester tranquille, ni me concéder le moindre répit, jusqu'à ce que Dieu soit bien servi, qu'il règne partout autour de moi, que le mal soit disparu de mon entourage. Il n'y a pas d'arrêt permis ou de retard possible, en ces temps calamiteux, où le plus grand mal est d'avoir perdu le sens même du mal; où l'unique vrai culte semble être le culte outré et effréné du corps, de la force, de la beauté et de la nudité la plus nauséabonde.

Comme le vent je puis pénétrer partout, dans toutes les ambiances; partout où il y a un minime soupire: avec une bonne parole, un geste d'approbation, un signe de reproche, un geste de pitié ou d'encouragement, un sourire et un léger plaisir. Tout cela divinisé.

L'Exposition de Sherbrooke

Sherbrooke, Qué. (Spécial) — La direction de l'Association Agricole des Cantons de l'Est vient d'annoncer qu'un montant de \$16,500 sera offert cette année en prix à la Grande Exposition de l'Est du Canada qui aura lieu à Sherbrooke du 23 au 29 août. En plus de ce montant, on a souscrit \$1,000 pour aider à défrayer les dépenses des jeunes éleveurs qui visiteront Sherbrooke pour tenir leurs concours provinciaux, alors que les représentants de Québec seront choisis pour la foire de Toronto à l'automne.

Le montant qui sera distribué en prix à l'Exposition de Sherbrooke cette année comprend un octroi de \$10,000 du gouvernement provincial. En plus de ceci, le gouvernement fédéral pour la première fois depuis la guerre a voté un octroi de \$4,000 à l'Association Agricole mais il est entendu que ce montant sera dépensé pour réparer les bâtisses et le terrain de l'Exposition.

Le but principal d'une exposition comme celle-ci est le développement de l'agriculture et l'encouragement à produire des produits de meilleure qualité afin de se faire valoir sur le marché d'aujourd'hui où il y a grande concurrence.

Les études au Collège...

(suite de la 1ère page)

Classe de Seconde : Religion, philosophie, français, anglais, histoire, géographie, dessin, algèbre, géométrie, trigonométrie, chimie et physique (théorie et laboratoire), minéralogie, géologie, lecture dirigée, diction, gymnastique, art oratoire (cercle littéraire). Facultatif : chant, musique, dactylographie.

Classe de Première : Religion, philosophie, français, histoire des littératures étrangères, anglais, algèbre, trigonométrie, géométrie analytique et analyse combination, mécanique rationnelle, physique (théorie et laboratoire), astronomie, biologie, économie politique, lecture dirigée, diction, gymnastique, art oratoire, (cercle littéraire). Facultatif : chant, musique, dactylographie.

A VENDRE

Très bon commerce pour Dames, établi depuis 37 ans. — Vendre pour cause de santé. — Acceptera une maison en acompte et la balance au comptant.

Mme P.-E. AMIOT
220, rue Notre-Dame
VICTORIAVILLE

La Nature Intacte

JOUISSEZ-EN
PROTÉGEZ-LA



"L'ACHIGAN NOIR A PETITE BOUCHE" par Shelley Logier

Sur 10,000 oeufs—deux survivants! La femelle de l'achigan noir pond 10,000 oeufs durant sa vie. Dans des conditions normales, il ne résultera que deux poissons adultes de tous ces oeufs. Et la pêche avant l'ouverture de la saison réduit encore leur chance de survivance. Nous devons observer les lois de conservation afin de protéger et de conserver notre poisson.

"Le mâle garde les oeufs et les petits jusqu'à ce qu'ils puissent se débrouiller. Il faut que la saison close soit strictement observée pour la protection de ces espèces, car le mâle, qui monte la garde, happe tout ce qui vient près de son nid. Si le mâle se fait prendre, tous les petits seront détruits par leurs ennemis".



LE PÊCHEUR A LA LIGNE—un conservateur

En rejetant dans l'eau les poissons trop petits et en ne pêchant que durant la saison ouverte, le pêcheur à la ligne peut contribuer à l'oeuvre de conservation du poisson canadien pour l'avenir.

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED

Cours Commercial

Peuvent entrer au Cours Commercial les élèves qui ont achevé leur 10e année ou leur classe de Quatrième au Cours Secondaire Moderne. Ce cours est destiné aux élèves qui ne veulent pas entreprendre plus tard des études supérieures à l'Université. Il est de deux ans: Seconde Commerciale et Première Commerciale. Les matières enseignées sont les mêmes qu'en 3e et en 2e, au Cours Secondaire Moderne, sauf les mathématiques et les sciences, qui sont remplacées par les matières commerciales: comptabilité, arithmétique commerciale, droit commercial, correspondance commerciale, dactylographie, sténographie et calligraphie.

Cours Anglais

Le cours anglais comprend quelques années du Grammar School ainsi que les cinq années du High School. Les élèves sont libres d'opter en faveur du cours commercial ou du cours classique.

Le programme suivi est celui des High Schools catholiques de la province de Québec.

Le cours classique anglais donne entrée aux mêmes écoles universitaires que le Cours Secondaire Moderne. En outre, il donne accès aux institutions anglaises qui préparent directement au barreau, au notariat et à la médecine.

Cours Technique

Il y a au Collège Sacré-Coeur un cours technique qui relève du Secrétariat de la province de Québec. Peuvent s'y inscrire les élèves qui ont au moins terminé leur 9e année primaire.

Ce cours a pour but de fournir aux jeunes les connaissances techniques et l'habileté manuelle propres à en faire des techniciens adroits. Pendant toute la durée du cours la théorie s'allie à la pratique. Les élèves complètent leur culture générale et acquièrent de solides connaissances techniques. La pratique s'acquiert dans des ateliers munis d'un outillage moderne et sous la direction de professeurs d'expérience. Les spécialités suivantes sont enseignées: MENUISERIE, EBENISTERIE, MODELAGE, AJUSTAGE MECANIQUE, ELECTRICITE et DESSIN INDUSTRIEL.

Le cours technique permet aux jeunes de faire bonne figure dans l'industrie, soit comme ouvrier spécialisé, soit comme chef d'atelier, contremaître ou surintendant. Il prépare aussi à devenir dessinateur, inspecteur, vendeur de machines ou d'installation mécanique, etc. La petite industrie ouvre aux élèves qui réussissent au cours technique un domaine où ils peuvent mettre à profit leur formation et leur esprit d'initiative et devenir chef d'entreprise.

(à suivre)

POUSSINS BRAY

Poussins Bray, Poulettes non classées, Cochets, âgés d'un jour, plusieurs en croissances de différentes catégories. Commandez pour livraison immédiate. Si vous désirez des poussins de juillet et août commandez-les immédiatement, de même pour la livraison de septembre.

Agents: Wm Hamel, 25 rue Arthur, Victoriaville; J.-H. Rondeau, Ste-Elizabeth; Mèderic Breton, Plessisville; Maurice Léveillé, Aston Jet.

VENDEUR DEMANDE

Vendeur bilingue demandé, connaissant bien les manufactures de meubles de la province, pour vendre vernis, "laquers", "sanding sealers", etc. Pour vendre à commission.

S'adresser à: CASE POSTALE 95, VICTORIAVILLE.

CONTREMAITRE DEMANDE

Contremaître demandé pour la "finition". Dans une grande manufacture de Meubles. Doit être expérimenté dans la "peinture au fusil", les ombres, le cirage et le vernissage. Réponse à CASE POSTALE 95, Victoriaville, mentionnant expérience et salaire demandé. Aussi fournissant des références.

LAFONDINN

Chambres touristes. — Voyageurs. — Proximité des gares. — Centres des grands magasins. — Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, bains.

ATTENTION SPECIALE AUX RESERVATIONS.

Lafondinn

1006-12, Sherbrooke Ouest, Montréal.

DEUX CHALETS A VENDRE

Au Lac William, à St-Ferdinand. Electricité, Garage, Grand terrain cadastré. Livraison immédiate. S'adresser à: GEO. DUPONT, Bijoutier, Plessisville, P.Q. — Tél. 17, Juillet 3-10-17.

2 MAISONS A VENDRE

Une à deux logements, sur la rue Victoria, et l'autre à quatre logements sur la rue Onil. Un loyer de libre pour l'acheteur. S'adresser à: 19, rue Victoria, VICTORIAVILLE.

ATTENTION paraissez attrayants employez les produits

SUNRAY

Crème nettoyante — Merveilleuse, laisse la peau propre, douce et lisse. Prix: 60; 4 onces \$1.00
Crème nourrissante — Riche, lubrifiante pour peau sèche ou normale. Prix: 2 oz. 85; 4 oz. \$1.00
Savon liquide — Spécial, 75; 12 onces \$1.50
Lotion rafraîchissante — excellente pour la peau. Prix: 35; 5 onces 75
Astringent — Prix: 40 et 95
Masque facial — 5 minutes. Prix: 75 et \$1.50
Rouge à lèvres — Prix: 95
Rouge — Prix: 75
Poudre pour la figure — de marque spéciale. Prix: 85
Lotion pour les mains — Prix: 45
Désodorants — Prix: 35 et 75
Shampoo — Pour chevelure sèche ou huileuse. Prix: 50 et \$1.10
Eau de toilette et Eau de Cologne — Prix: 55 et \$1.40
Parfums — 25 à \$3.10

Plusieurs autres produits de haute qualité. Si votre marchand local n'a pas nos produits, faites-nous en directement la demande:

SUNRAY PRODUCTS
503, rue BISSON
MONTREAL.

Demandez toujours le
RENDEZ-VOUS DES VOYAGEURS
HOTEL MANOIR VICTORIA
Carignan & Garon, Prop.,
VICTORIAVILLE
Eau chaude et froide et téléphone dans les 80 chambres.
Table de première classe, à prix modérés.
Service courtois et empressé.
Attention spéciale pour banquet ou réception.



CETTE CHUTE FAIT CUIRE LES Aliments!

L'énergie de cette chute vous sert de maintes façons: elle anime votre radio, chauffe votre eau, repasse vos vêtements, allume vos ampoules d'éclairage et cuit vos aliments! Cette chute effectue votre cuisson par le moyen du POÊLE ÉLECTRIQUE moderne, un miracle de technique et d'adaptation qui puise son énergie dans les eaux d'une chute semblable à celle de l'illustration... et cette énergie fait cuire vos mets comme ils ne l'ont jamais été auparavant!

- ★ AUTOMATIQUÉMENT
- ★ RAPIDÉMENT
- ★ EFFICACEMENT
- ★ ÉCONOMIQUÉMENT
- ★ PROPREMENT
- ★ AVEC SÉCURITÉ
- ★ SANS GASPILLAGE

De tous les combustibles, seule l'électricité offre toutes ces précieuses caractéristiques. Étudiez le POÊLE ÉLECTRIQUE et jugez-en vous-même les avantages.

The Shawinigan Water & Power Company
Électricité Produits Chimiques
OMNIBUS CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

Sur les Ondes

La Radio et l'Éducation

Le procès-verbal de la dernière séance du Conseil de l'Instruction Publique met en relief, au chapitre de la Radio et de l'Éducation, une question de constante actualité, celle du bon langage.

Il rappelle que le comité a déjà transmis, aux différents postes émetteurs de la province, une résolution relative à la qualité parfois douteuse de certains programmes commandités. La plupart des postes, ajoute-t-il, ont accueilli favorablement cette demande, en promettant de concourir dans cet ordre d'idées.

Ce qui nous intéresse plus particulièrement c'est le parler des comédiens d'après les textes qu'on leur donne, textes qui, sous prétexte de canadianisme, versent parfois dans l'exagération pour ne pas dire davantage.

Le canadianisme n'est pas condamnable en soi parce qu'il est dans ses formes dialectales, des besoins de chaque région. A ce sujet, Sacha Guity écrivait, il y a une vingtaine d'années, alors qu'il était de passage au Canada: "Vous ne m'avez pas attendu pour savoir que vous parlez plus que correctement le français et, si je me suis permis d'insister sur votre façon de le parler, sur cet accent normand qui m'a tant impressionné, c'est parce que je suis normand moi-même et c'est mon cœur qui l'a ressenti bien plus que mes oreilles, soyez-en convaincu."

Il ajoutait: "Ne cherchez donc pas à le perdre cet accent puisqu'il est le témoignage émouvant pour nous de votre provenance française." Il cite encore: "Avoir cet accent ce n'est pas parler incorrectement le français, s'il déforme un peu votre langage parlé."

A cette réunion, Sir Mathias Teller s'en prend aux comédiens qui donnent une démonstration d'un mauvais langage; il gronde les textes qui renferment "de nombreuses expressions fautes".

M. Gaétan Valois, s'il reconnaît que certains programmes laissent à désirer quant au texte, considère que si l'on s'en tenait dans le cas des œuvres du terroir à une forme strictement académique, ce serait pousser le purisme à l'excès. Il fait comprendre que si l'on supprimait de notre "parlure" ce qui donne de la couleur, notre littérature y perdrait, celle qui s'est révélée vivante et originale avec les romanciers de l'époque.

Monsieur Augustin Frigon, directeur général de Radio-Canada, a cru faire une mise au point, au sujet du caractère même des émissions tant au point de vue éducatif qu'au point de vue linguistique. Le procès-verbal de cette séance résume ainsi ce qu'a dit M. Frigon: "Il y a deux choses distinctes à considérer: les émissions radiophoniques qui sont destinées aux écoles et celles qui s'adressent

au grand public. Les programmes de radio scolaire relèvent exclusivement des provinces et le rôle de Radio-Canada se limite à fournir l'assistance technique requise pour la mise sur les ondes. Jus- qu'ici, le Comité catholique n'a rien fait pour l'enseignement par la radio et Radio-Canada attend. Quand le Comité catholique jugera opportun d'utiliser la radio dans les écoles, Radio-Canada sera à sa disposition.

"En ce qui concerne les programmes courants, Radio-Canada s'applique de son mieux à les améliorer. Elle laisse tomber chaque année certains programmes diffusés de ses propres postes et qu'elle juge de mauvais goût. Il n'est pas toujours facile de procéder aussi promptement qu'on le voudrait. Il faut tenir compte des contrats passés avec les commanditaires, contrats qui d'habitude couvrent une période de vingt-six semaines. Il faut garder l'oreille du public, car un poste ne vaut rien s'il n'a pas d'auditeurs, et former son goût graduellement. Déjà il y a des progrès sensibles et le Comité catholique peut être assuré que le travail d'épuration demandé se poursuivra de façon constante".

Le Trio Lyrique

Le Trio Lyrique est le doyen des ensembles vocaux sur les ondes de Radio-Canada. Il fut des premières émissions et depuis s'y est fait entendre à maintes reprises. Le samedi soir, à neuf heures, il donne un concert avec les concours d'un orchestre dirigé par Allan

Nouveaux noms de rues

Par une décision récente du conseil de la ville de Nicolet sur la proposition de l'échevin L. Proulx, secondé par l'échevin J.-C. Mercier, il fut unanimement résolu que le nom de "ruelle Sagnat" soit changé en celui de rue St-André; que la rue reliant les rues Raimbault et Beaubien porte le nom de rue Blanchette en souvenir de M. Emmanuel Blanchette qui a donné l'assiette de cette rue et qui a toujours demeuré dans les environs de cette rue; que la rue située dans le Nord Est de la ville et qui vient d'être ouverte pour relier la rue Notre-Dame à la nouvelle usine de lait condensé J. J. Joubert, porte le nom de Lamarche, en souvenir de feu Paul-Emile Lamarche, célèbre Canadien français qui fut député du comté de Nicolet.

Passer de l'amour à l'amitié est chose fort rare entre les hommes et les femmes qui se sont aimés; ce retour n'est pourtant pas absolument impossible; il ne s'agit que d'avoir un bon esprit et un bon cœur."

Le programme de l'Exposition 1947

Presque tous les détails du programme de la 36e Exposition Provinciale, qui s'ouvrira le 29 août, ont été arrêtés et nous en connaissons suffisamment pour capter dès maintenant l'intérêt du lecteur.

L'ouverture, le vendredi soir, sera une innovation, et se fera au Colisée, coïncidant ainsi avec la première mondiale du fameux spectacle "Skating Vanities '48", qui prendra l'affiche durant toute la semaine de l'Exposition. On sait que la prochaine Exposition rend hommage à la jeunesse; aussi toutes les démonstrations s'efforceront-elles d'être fidèles à ce leitmotiv qui inspire la tenue générale de la grande foire annuelle.

Les exposants, industriels et commerçants, sont déjà à l'œuvre et cherchent à faire ressortir tout ce qui, en divers domaines, peut secourir l'épanouissement de la jeunesse. Les mouvements de la jeunesse rurale prendront part à des manifestations toutes spéciales, et les concours des clubs des jeunes éleveurs prendront un intérêt particulier. Dans le domaine de l'agriculture, \$25,000 seront distribués en prix aux nombreux concurrents qui remporteront la palme dans les classes d'élevages, d'horticulture, etc. L'artisanat, l'industrie féminine, auront leur place d'honneur comme par les années passées. Les courses connaîtront une vogue sans précédent car c'est là un sport qui gagne des adeptes chaque saison. Les "stakes" pour la présente saison s'élèvent à \$12,000 et chaque matinée de course sera agrémentée de vaudeville.

Le grand total des prix offerts pour les concours d'Art et de Photographie, qui sollicitent particulièrement la participation des jeunes, a été porté à \$650.00.

Mme Alfred Descôteaux, M. et Mme Pierre Roussel, de Lowell, Mass.

Outre les parents plus haut nommés, on remarquait dans le cortège, un grand nombre d'amis du défunt.

Un grand nombre d'offrandes de messes, de tributs floraux, de télégrammes et de cartes de sympathie ont été déposés sur la tombe du défunt.

Nos plus sincères sympathies à la famille Gadbois.

Mort subite de...

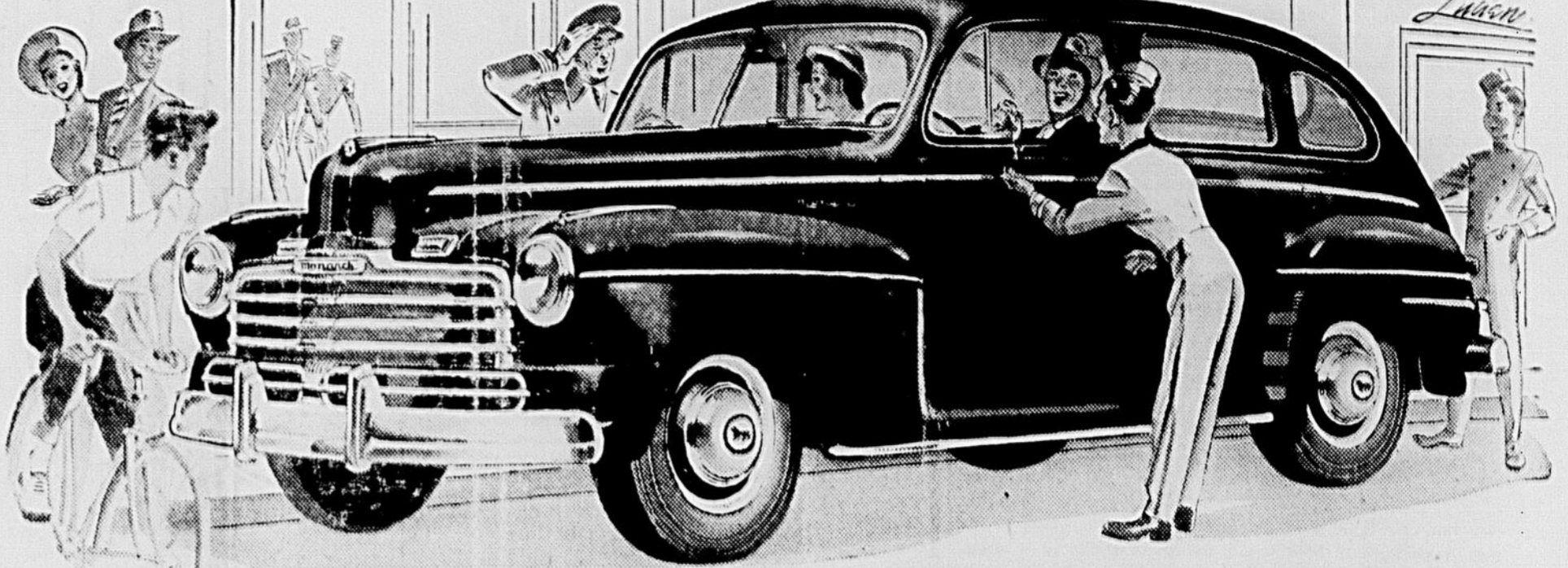
(suite de la 1ère page)

famille Brochu, par le décès de M. Louis Bilodeau, de Drummondville, survenu après une cruelle maladie. Les funérailles ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, en l'église St-Joseph de Drummondville. Le défunt a laissé dans le deuil, outre son épouse, née Elda Brochu, ses enfants: Mlle Marguerite Bilodeau et M. et Mme Maurice Bilodeau, de Montréal; Révérende Soeur Ste Jeanne, religieuse de l'Institut Clotilde, d'Ottawa, M. et Mme Gordon Baker, M. Paul et Antonin Bilodeau et Mlle Patricia Bi-

Funérailles de...

(suite de la 1ère page) Mme Rodolphe Descôteaux, M. et

Arrivée triomphale...



Que vous fassiez "la tournée des grands-ducs" ou une excursion au fin fond des bois, la Monarch-8 sera toujours un modèle de chic, de docilité et de bon goût. Cette vaste et confortable automobile s'est fait de chaleureux amis dès le premier jour de sa présentation au public, l'an dernier.

Dans une Monarch de 1947 (par exemple, le sedan de ville que vous voyez ici), une qualité entre bien d'autres s'impose particulièrement à l'attention: son roulement silencieux et reposant, grâce à des isolateurs en caoutchouc qui, savamment répartis entre plus de 200 endroits, absorbent totalement les bruits de la route. Et la constante souplesse de son allure, de mille en mille, semblera prolonger vos vacances et abrégé la durée de vos parcours.

Dans le domaine des prix moyens, la Monarch-8 est nettement incomparable. Vous noterez, parmi ses points de supériorité, la brillante performance de son moteur en V, sa rigoureuse tenue de route, et le décor harmonieux de son intérieur.

Dans votre localité, le dépositaire des marques Ford et Monarch ne fournit à la demande qu'à grand-peine—mais il est toujours prêt à vous renseigner sur tout ce qui concerne la belle Monarch-8 de 1947.

DIVISION "FORD ET MONARCH"
FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.



Prélasser-vous dans une Monarch

Lampes de rues...

(suite de la 1ère page)

rues Léon XIII et Panet, St-Jean-Baptiste et Brassard, Avenue Youville et Brassard.

Il a aussi été décidé que des lumières de 100 watts seraient installées sur les rues Raimbault et Lassalle aux endroits désignés par l'échevin Laurent Proulx.

Il a aussi été décidé qu'une lampe de 400 watts sera placée à l'intersection des rues Plessis et Caron près de la gare du Canadien National Ry.

Résultat du...

(suite de la 1ère page)

Jacques Dufour, Denis Fréchette, Edmond Houle, Jacques Leblanc, Gilles Leclerc, Emile Lemaire, Marcel Lemaire, Jonathan Lemire, Albani Letiege, M.-André Létourneau, Jacques Létourneau, Rock Martin, Oeil Métivier, Roger Parenteau, Amédée Payer, Gérard Plourde, Gabriel Tétrault, Henri-Paul Trudel, Yvon Veilleux. Ont obtenu 50% des points:

MM. Noël Doucet et Albert Fleurent.

Examens universitaires de l'Immatriculation: Séminaire de Nicolet: Ont conservé 80%: MM. Médéric Grenier, Gaston Grisé et Maurice Laurent.

Ont conservé 70%: MM. Raym. Ancil, Renaud Baril, Raymond Belletête, Léon Boisvert, André Boutin, Rolland Comeau, Guillaume Daveluy, Raym. Ducharme, Denis Gobeil, Gabriel Joyal, André Lafond, J.-Bruno Lefebvre, Arth. Métayer, Guy Paillé, Herman Payer, Marcel Pinard, Jacques Renaud, Raym.-Marie Picard et Roch Savard.

Ont conservé 60%: MM. Jean Bellemare, Jean Brossard, J.-Jacques Forest, Yves Houle, Germain Langelier, Benoît Lemaire, Raym. Lemaire, J.-Guy Ouellet, Jacques Perreault, Maurice Roussel, J.-P. Roux, Raym. Roy, René Shooner.

Canonisation...

(suite de la 1ère page) Sagesse divine et de la Croix, théologien fervent de Notre-Dame.

En plus de ses Cantiques trop connus, il a laissé quelques opuscules fort répandus: La Lettre aux Amis de la Croix, le Secret de Marie, la Prière pour obtenir des Missionnaires et en plus, d'autres volumes plus étendus: Le Secret Admirable du Très Saint-Rosaire, l'Amour de la Sagesse Eternelle, et son célèbre TRAITE DE LA VRAIE DEVOTION A LA SAINTE VIERGE. Montfort est surtout connu en nos régions par ce volume dont l'éloge n'est plus à faire. Papes, cardinaux, évêques, théologiens de toute langue et de toute famille religieuse, tous sont unanimes dans leur appréciation.

Elle se peut résumer en ces mots: "livre vraiment classique, une vraie petite somme de théologie mariale... livre au-dessus de tout éloges, destiné à devenir le manuel de tout vrai serviteur de la Sainte Vierge."

De fait, après un ensevelissement providentiel "dans les ténèbres et le silence d'un coffre, afin qu'il ne paraisse point", en-veissement prévu et prêté par Montfort lui-même, le manuscrit découvert en 1842 seulement, commençait aussitôt une carrière qui l'a conduit depuis dans tous les pays habités.

Ses communautés

Les premiers responsables de ce succès sont sans contredit les membres de ses deux familles religieuses: les Pères Montfortains et les Filles de la Sagesse. Celles-ci sont aujourd'hui plus de cinq mille distribuées dans 395 établissements en France, en Italie, en Belgique, en Hollande, en Suisse, au Danemark, au Canada et aux Etats-Unis. Elles se dévouent en plus aux missions d'Afrique et de Colombie du Sud ainsi qu'en Haiti.

Les Missionnaires de la Compagnie de Marie, moins nombreux sans doute, continuent la mission que Montfort laissait inachevée. Etablis au Canada, en France, en

Belgique, en Hollande, en Angleterre, en Italie, aux Etats-Unis, ils exercent aussi leur ministère en Islande, en Afrique, en Amérique du Sud, en Haiti et au Bornéo Hollandais.

Au Canada ils comptent plus de 150 membres, Pères et Freres. Tous ensemble, ils poursuivent l'apostolat marial et missionnaire de leur Fondateur. Leur ambition comme la sienne, est de promouvoir dans les âmes le règne de Jésus par Marie.

Leur apostolat s'exerce d'abord par la prédication. Retraites paroissiales, retraites fermées leur permettent de raviver l'esprit chrétien et de répandre la dévotion à la sainte Vierge. Ils ont lancé une revue mensuelle, le Messager de Marie, Reine des Coeurs, bientôt cinquanteenaire, et dans deux ans, ils fêteront le cinquantième anniversaire de la Confrérie de Marie Reine des Coeurs.

Puisse la canonisation de leur Fondateur faire mieux connaître avec sa doctrine et son oeuvre, leur apostolat marial et leur amener des jeunes embrasés du même idéal de faire connaître et aimer la Vierge Reine des Coeurs afin d'établir plus parfaitement en un monde troublé le règne du Christ-Roi.

Maurice-Marie Cadieux, s.m.m.

LA MANIERE MODERNE D'EMBEILLIR VOS CHASSIS! Toiles Vénitienes Fabriquées de Flexalum

Plus légères que les toiles vénitienes ordinaires. Plus belles... fini plastique et s'adaptant à n'importe quelle pièce. — De plus longue durée... en acier et en aluminium flexible. — Faciles d'entretien... Nettoyage simple et rapide. — Fabriquées sur mesure pour chaque chassis. POUR PLUS DE DETAILS, communiquez avec VOTRE MARCHAND, ou écrivez à la COMPAGNIE, mais exigez toujours la marque "SOMERSET".

Somerset Venetian Blind Company

PLESSISVILLE, P. Q.

Téléphone 252-5-4

Boîte Postale: 200

Pour les jeunes voyageurs



Le Pacifique Canadien vient d'inaugurer, à la gare Windsor, à Montréal, une garderie spacieuse et très moderne comprenant trois chambres, soit une salle de jeux, un dortoir et une chambre de bain. De plus cette gaderie, est sous la direction d'une infirmière diplômée, est dotée d'un stérilisateur et d'un réchaud pour la préparation du lait des tout petits. Sur la photo du haut, on voit la salle de jeux. En bas, à gauche, on aperçoit le dortoir où les voyageurs en herbe peuvent faire un bon somme dans un lit semblable à celui du home. La chambre de bain, à droite, est pourvue de deux baignoires pour enfants. Ainsi qu'on peut le constater par cette vignette, la garderie de la gare Windsor offre aux mamans... et à leurs petits une oasis fort appréciée entre deux trains.

Avec les compliments de ARTHUR MARTIN Gérant de CONSOLIDATED OPTICAL LTD. NICOLET, P. Q.

DAVID DESHAIES A.D.B.A. Architecte NICOLET, P. Q. C. P. 74 C. P. 118

Arthur Béliveau, C.R. Avocat et Procureur 42 Rue des Casernes TROIS-RIVIERES P. Q. Tél.: 556

GAUDET & VIGEANT AVOCATS - PROCUREURS NICOLET, P. Q.

L'Association des infirmières de la province de Québec

A QUI DE DROIT Conformément à la Loi des Infirmières de Québec (10 Georges VI, chapitre 88, 1946) nous attirons l'attention de tous les intéressés sur les disposition suivantes de la dite Loi en vigueur depuis le 31 décembre 1946 (les chiffres se rapportent aux articles de la Loi) 39: Aucune personne ne peut exercer la profession d'infirmière, à moins d'avoir obtenu une licence et d'être inscrite comme membre de l'Association dans le registre. 41: Les titres "d'infirmière", "d'infirmière enregistrée" de "garde-malade" de "garde-malade enregistrée" "Nurse" ou de "registered nurse" et leur initiales, savoir: "I.", "G.M.", "G.M.E.", "I.E.", "N." ou R.N., et autres appartiennent aux seuls membres de l'association. 42: Il est interdit d'exercer la profession d'infirmière sous un pseudonyme. 54: Quiconque n'étant pas porteuse d'une licence d'infirmière, légalement accordée par le Comité et n'étant pas inscrite comme membres de l'Association, pratique dans la province comme infirmière ou comme garde-malade, est passible des pénalités prévues par la Loi. La secrétaire-registraire, E. Frances Upton, G.M.E.